

---

Véronique Altglas

## **Paul Avis (éd.), *Public faith ? The state or religious belief and practice in Britain***

Londres, Society for Promoting Christian Knowledge,  
2003, 145 p. (index)

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Véronique Altglas, « Paul Avis (éd.), *Public faith ? The state or religious belief and practice in Britain* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 128 | octobre - décembre 2004, document 128.46, mis en ligne le 18 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/2495>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/2495>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

## II. – INFORMATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

128.46

AVIS (Paul), éd.

**Public Faith? The State or Religious Belief and Practice in Britain.** Londres, Society for Promoting Christian Knowledge, 2003, 145 p. (index).

Cet ouvrage illustre la manière dont, dans la sociologie anglo-saxonne, peuvent être associés travaux scientifiques et réponses à des problèmes de société qui intéressent certains acteurs ou mouvements sociaux. Les auteurs, sociologues, statisticiens, psychosociologues ou théologiens, ont été consultés par le Centre d'Études de l'Église Chrétienne, dépendant de l'Église anglicane et promouvant une étude scientifique de l'Église chrétienne. Le directeur de ce Centre, éditeur et contributeur de ce livre, constate chez ses contemporains un intérêt pour la « spiritualité » et une quête de sacré, sans pour autant que ceux-ci se tournent massivement vers l'Église. Selon lui, l'Église a une connaissance partielle de cette « culture spirituelle », comprenant mal le contexte dans lequel elle entreprend sa mission d'évangélisation. Elle sous-évaluerait également son potentiel d'action, influencée par les travaux sociologiques ayant mis l'accent sur le processus de sécularisation et mesurant mal les croyances, les pratiques et l'adhésion à l'Église.

Cette consultation de spécialistes a donc pour objectif de souligner les faiblesses de certaines études actuelles du fait religieux et la nécessité de trouver de meilleures approches. On trouvera là d'intéressantes analyses critiques sur la construction et l'utilisation de méthodes quantitatives et des approches novatrices de la sensibilité religieuse, telles l'utilisation que G. Davie fait des courriers envoyés aux organisateurs d'une exposition nationale sur l'image du Christ en 2000. Les contributions cherchent également à esquisser une vision plus juste de l'environnement religieux dans lequel les

Églises chrétiennes opèrent en Grande-Bretagne, mais aussi à indiquer comment, de par une meilleure connaissance de cet environnement, les Églises peuvent s'engager plus efficacement dans leur mission.

Véronique Altglas.

128.47

BANÉGAS (Richard).

**La Démocratie à pas de caméléon. Transition et imaginaires politiques au Bénin.** Paris, Karthala, 2003, 494 p. (coll. « Recherches internationales »).

Cet ouvrage est une version légèrement remaniée de l'importante thèse de science politique que l'auteur a consacrée en 1998 au processus de démocratisation au Bénin. Cherchant à comprendre la réussite de la transition politique et de la trajectoire démocratique de ce pays, au regard de l'évolution de nombreux autres États africains, R. B. propose une analyse qui tranche, à bien des égards, avec la transiologie classique en privilégiant une lecture endogène des dynamiques de changement, en ne s'enfermant pas dans une approche purement procédurale et formelle de la démocratie et en insistant sur le caractère non linéaire du processus, sa dimension conflictuelle, aléatoire et incertaine. Pour rendre compte du succès du « modèle béninois », au-delà de la pacification de la lutte politique ou du respect, par les acteurs en compétition, des règles et des temporalités électorales, l'A. ne se limite pas à l'analyse des seuls changements institutionnels ou touchant à la recomposition des élites, mais consacre une partie de son étude aux transformations des représentations du pouvoir et des imaginaires politiques des citoyens. Cette approche de « politique par le bas » permet en effet de saisir la profondeur des changements qui se sont